

— Oui, fit le comte en riant, ça devait être beau, en effet. Au château, nous n'avons pas eu de visite ?

— Ma foi, non, monseigneur ; car on ne peut donner ce nom à l'arrivée de ce seigneur étranger.

— Quel seigneur étranger ?

— Celui qui est arrivé au château deux heures après le départ de monseigneur.

— Que me dites-vous donc, Michel ?

— La vérité, monseigneur. Ce gentilhomme, un bien charmant cavalier, est même resté plusieurs jours au château, puis un de ses amis est venu et ils sont partis ensemble ; nous l'avons regretté, il était gai, aimable : il avait toujours la main ouverte.

— Ah ! c'est vrai, fit le comte avec une émotion contenue (pour rien au monde il n'aurait consenti à laisser deviner ce qu'il éprouvait, même par ce serviteur de confiance.) C'est vrai ! que je suis oublieux, nous l'attendions en effet !

— C'est ce que j'ai pensé tout de suite, monseigneur ; madame la comtesse le traitait non-seulement comme une connaissance ancienne déjà, mais encore avec tous les égards qu'on doit à un ami.

— Je remercie la comtesse, Michel, dit Olivier pour qui ces paroles furent un véritable coup de poignard.

— Quel malheur que Mme la comtesse soit absente ! Elle aurait été si heureuse de vous recevoir, monseigneur.

— Comment ?... Quoi ?... la comtesse est absente !

— Depuis deux jours, oui, monseigneur.

— Et vous disiez qu'il n'y avait rien de nouveau au château, Michel ?

— Dame ! monseigneur.

— Rixe avec les catholiques, un ou plusieurs hommes tués ; arrivée de ce gentilhomme, mon ami, qui m'attend pendant plusieurs jours ; départ sabbat de la comtesse qui jamais ne met le pied hors du château, si ce n'est pour aller au prêche ; pardieu ! Michel, il me semble que l'énumération est assez belle ; à moins d'incendie ou d'attaque à main armée, je ne vois pas ce qu'on pourrait y ajouter de plus.

Ces paroles furent prononcées d'une voix brève, saccadée, avec un accent de fausse gaieté, dont le valet fut si complètement interloqué, qu'il ne sut plus quelle contenance tenir.

— En ce moment on gratta doucement à la porte.

Michel sortit.

— Eh bien ! lui demanda le comte lorsqu'il rentra, qu'y a-t-il encore ?

— Rien, monseigneur. C'est la camériste de mademoiselle de Saint-Hyrem qui demande de la part de sa maîtresse si monsieur le comte consent à accorder quelques minutes d'entretien à mademoiselle de Saint-Hyrem.

— Ah ! fit-il avec une expression singulière, mademoiselle de Saint-Hyrem n'a pas quitté le château, elle ?

— Non, monseigneur. Que répondrai-je ?

— La camériste est là ?

— Oui, monseigneur, elle attend la réponse.

— Dites-lui que, dans quelques minutes, j'aurai l'honneur de me rendre aux ordres de Mlle de Saint-Hyrem.

Michel sortit pour s'acquitter de l'ordre qu'il avait reçu.

Le comte demeura, pendant quelques instants la main appuyée sur un meuble, pâle, les yeux à terre, en proie à une douleur horrible.

Olivier du Luc était jaloux, nous l'avons dit, jaloux sans motifs, sans raison, sans but, instinctivement, mais il aurait été

désespéré que cette jalousie, dont il sentait dans son for intérieur le ridicule, fût devinée ou seulement soupçonnée.

Les maladroitesses révélations de Michel le confondaient ; il avait causé avec son valet de confiance, ainsi qu'il en avait l'habitude, pour tuer le temps et s'amuser de son humeur bizarre ; mais il avait le cœur trop haut placé, le caractère trop noble pour interroger un valet, son bonheur, son honneur même dussent-ils en dépendre. Bien qu'il fût dévoré par le hideux serpent de la jalousie, qu'une rage sourde fit bouillir ses artères, il n'aurait consenti à aucun prix à compléter les révélations qu'il avait surprises. A la comtesse seule il appartenait de lui dire la vérité sur les soupçons qu'il avait conçus. Avant tout, son honneur devait rester sauf aux yeux du monde ; au ridicule d'être trompé, il ne consentirait jamais à ajouter celui d'un scandale. Si la comtesse était coupable, eh bien ! il se séparerait d'elle, sans bruit, sans reproches amers ; il l'abandonnerait à ses remords.

Telles étaient les pensées qui traversaient en foule le cerveau brûlant du comte. Soudain il se redressa. Un sourire pâle s'esquissa sur ses lèvres crispées.

— Si elle n'était pas coupable ? murmura-t-il. Si toutes ces apparences qui l'accusent étaient fausses ? Jeanne m'aime, j'en suis sûr ; jamais un mot, un regard n'ont terni, même légèrement, notre bonheur intime ; elle chérit son enfant, le mien ; allons, je suis fou ! Sur mon âme je me forge des chimères. Jeanne est sainte et pure ; jamais l'ombre d'une mauvaise pensée n'a traversé son esprit, même en rêve ; c'est ma jalousie maudite qui me crée ainsi des monstres des faits les plus simples, les plus naturels. Allons ! ne songeons plus à toutes ses billevesées. Il est temps d'aller voir ce que désire mademoiselle de Saint-Hyrem.

Et il ajouta au bout d'un instant :

— Elle est bien belle, mademoiselle de Saint-Hyrem, trop belle peut-être !

Il sourit, haussa légèrement les épaules, jeta un regard de côté sur une glace de Venise, retroussa sa fine moustache brune et quitta la chambre en faisant gaillardement sonner ses éperons sur les dalles.

Le comte du Luc craignait un peu Mlle de Saint-Hyrem, il en avait presque peur.

Pourquoi ? le comte n'avait jamais osé s'interroger sérieusement à ce sujet.

Sévèrement élevé par son père, qui, jusqu'au jour de son mariage, ne l'avait pas un seul instant perdu de vue, le comte Olivier était demeuré complètement étranger à l'existence déreglée des gentilshommes de son âge.

Marié, l'amour profond qu'il éprouvait pour sa femme lui avait tenu lieu de tout. Heureux auprès d'elle, il n'avait pas songé à chercher au dehors ce qu'il avait auprès de lui.

Donc, il ignorait bien des choses. Il était presque seul de son espèce en ce siècle où la galanterie, pour lui donner un nom honnête, avait fait des progrès tels que le mariage n'était considéré par le plus grand nombre que comme un mal nécessaire, un moyen de rétablir une fortune perdue ou compromise par des excès de toutes sortes.

Bien souvent ses amis lui avaient reproché en riant son rigorisme et son puritanisme qui faisaient tache au milieu de leurs joies et de leurs folies ; mais il n'en avait tenu compte ; pas plus qu'il n'avait compris les demi-mots que parfois ils lui avaient lancés sur la beauté radieuse de Mlle de Saint-Hyrem,